

# Que feraient les candidats s'ils étaient maîtres de la Culture?



Plusieurs des onze candidats au Conseil d'Etat ont focalisé leurs intérêts sur le public, premier bénéficiaire de la culture. PIERRE ALBOUY

## Anna Vaucher

S'ils se retrouvaient demain à la tête de la Culture, les onze candidats au Conseil d'Etat commenceraient par réunir tous les partis autour d'une table pour mettre en place les grandes lignes de la nouvelle Loi sur la culture. Tous favorables à ce texte, qui vise à un rééquilibrage entre communes et Canton, ils ont répondu à quelques autres questions: maîtres de la Culture, quelle serait leur première décision? Que souhaiteraient-ils créer ou supprimer? L'Etat doit-il allouer plus d'argent dans le domaine? De quel œil perçoivent-ils le partenariat public-privé? Morceaux choisis, avant que le thème ne soit débattu ce soir, au théâtre Le Poche.

«Diminuer les subventions en période difficile est un mauvais calcul économique»

Anne Emery-Torracinta PS

## Anne Emery-Torracinta (PS)

«Je vois d'un bon œil le rééquilibrage entre Ville et Canton: il est toujours bon que les subventionneurs soient multiples. La culture est très importante pour le dynamisme économique d'une région. Au-delà d'une question de valeur, diminuer les subventions culturelles en période difficile est un mauvais calcul économique. Ce que j'aurais envie de créer à Genève est en lien avec le futur quartier Praille-Acacias-Vernets. Son développement devra être exemplaire, ce qui passe par l'aménagement d'espaces culturels. Il pourrait être l'occasion d'une véritable Maison de la danse. Le partenariat public-privé n'est pas à négliger par les temps qui courent, pour autant qu'il n'y ait pas de mainmise sur le contenu.»